

B  
A  
F

sacrements de la sainte Eglise, assisté par un confrère pieux qui s'est tenu à son chevet, durant la terrible agonie, qui dura toute une nuit, M. l'abbé Mayrand remit son âme au bon Dieu, vers les six heures du matin. Quelques semaines auparavant, monsieur l'abbé Mercier lui apprenant qu'un de ses paroissiens, éloigné des sacrements depuis nombre d'années, s'était confessé, le vénérable curé éclate en sanglots : " J'avais offert ma vie, dit-il, pour obtenir cette conversion. Maintenant s'il plait à Dieu de me prendre, de me faire souffrir : *Fiat.*" Une demi-heure plus tard commencèrent les douleurs atroces qui ne l'ont laissé qu'avec le dernier soupir. <sup>1</sup>

Nul doute que la Miséricorde Infinie n'ait accueilli avec tendresse cette âme si compatissante. Cependant il faut être

---

1—Lettre de M. l'abbé T. Mercier.